

Lire et comprendre la Bible

Incarner l'Évangile aujourd'hui

Ce que disent nos vêtements (1 Corinthiens 11.2-16)

Nous avons rappelé ce que Paul fait valoir au sujet de l'homme et la femme dans l'ordre de la création, et de l'homme et la femme dans le Royaume de Dieu. Il nous reste le troisième cadre, celui de la culture, de la société humaine. « Personne n'est une île... », l'être humain n'existe et ne prospère qu'en relation avec d'autres êtres humains. Les humains s'organisent donc pour vivre ensemble, se donnent des règles, adoptent des normes de conduite pour faciliter la vie en société. Ce que nous désignons comme « la culture » est une réalité complexe qui peut être très différente d'un endroit à l'autre et d'une époque à une autre. En cherchant à mieux comprendre 1 Corinthiens 11.2-16, il y a deux cadres culturels qui interviennent : celui de la ville gréco-romaine de Corinthe au premier siècle, celui de la France au début du XXI^e siècle. Et ils sont très différents !

L'homme et la femme dans la société

Les deux sections de notre texte où des éléments culturels semblent prendre de l'importance sont les versets 4 à 6 et les versets 13 à 15. Il faut savoir qu'il y a des chrétiens qui considèrent que ces versets ne font pas référence à des normes culturelles, mais exposent des principes intemporels (qu'on n'a pas besoin de comprendre, seulement d'appliquer). Quels sont les éléments qui peuvent nous éclairer ?

Tout homme qui prie ou qui parle en prophète¹ la tête couverte fait honte à sa tête. Voilà qui ressemble bien à première vue à un principe spirituel à portée universelle. Mais est-ce bien le cas ? Y a-t-il, dans la Bible, une interdiction générale faite aux hommes de s'approcher de Dieu la tête couverte ? Sous l'Ancienne Alliance, c'est le souverain sacrificateur qui représente le peuple d'Israël dans la présence de Dieu. Que porte-t-il sur la tête ? Les textes parlent d'un *turban* [Ex 28.4, 36-37] pour Aaron, et de *tiaras* (ou *bonnets*) pour ses fils [Ex 28.40].

Il est possible que dans les synagogues, au premier siècle, les hommes portaient déjà la *tallith* ou châle de prière, mais l'utilisation de cet accessoire n'est attestée que plus tard. Nous ne pouvons rien affirmer à ce sujet.

Par contre, il est établi par des preuves archéologiques (pièces de monnaie, statues, monuments...) que, dans la culture romaine, les hommes se couvraient la tête pour prier dans les temples. Cela veut dire que Paul incite l'homme de l'église de Corinthe à **se distinguer** de ses contemporains. Pourquoi ? Pour ne pas faire *honte à sa tête* – où cette expression est à double sens : se couvrir serait se dénigrer soi-même **et** dénigrer le Christ, ce serait brouiller le message de la nouvelle liberté que Christ apporte.

Mais les femmes aussi participent à la liberté en Christ ! Et certaines sœurs à Corinthe manifestaient cela en rejetant leur capuche au moment de prier ou de parler...² Le problème, c'est que lorsqu'un homme se découvrait, il y avait une revendication claire d'un nouveau statut devant Dieu, mais, lorsqu'une femme se découvrait, elle envoyait un signal des plus ambigus ! Car dans la société romaine, une femme qui découvrait sa tête en public indiquait qu'elle était « disponible³ ». Paul enseignait l'égalité de l'homme et de la femme devant le salut, mais il était horrifié par le témoignage négatif que constituait le geste irréfléchi de certaines femmes à Corinthe. Il prône donc une différence dans l'**expression** de la liberté, pour éviter de brouiller le message essentiel.

1 Par une parole d'encouragement, d'exhortation...

2 Paul discerne un élément de contestation dans ce geste : Nous voulons manifester notre liberté **comme** les hommes.

3 Sexuellement disponible s'entend.

Incarner l'Évangile aujourd'hui

S'habiller en chrétien(ne)...

Il faut dire un mot au sujet de la traduction du verset 10. Nous devons humblement reconnaître que nos traducteurs, généralement des hommes, ont souvent été influencés par ce qu'ils auraient aimé que ce verset dise ! Voici quelques échantillons :

C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend. (Segond 1910, Colombe 1978)

C'est pourquoi la femme doit avoir sur la tête une marque d'autorité, à cause des anges. (NBS 2002)

Voilà pourquoi la femme doit porter sur la tête un signe de son autorité, à cause des anges. (Semeur 2000)

Il a fallu un certain temps pour qu'on se rende compte que l'autorité, la dignité, le droit dont il est question sont ceux de la femme elle-même. Pour que l'ordre voulu par Dieu soit évident même pour le monde invisible, la femme doit être femme (et l'homme homme).

Les versets 13 à 15 cristallisent la question de l'habillement. Y a-t-il encore à notre époque des façons de s'habiller qui honorent ou déshonorent ceux qui veulent vivre en chrétien ? (Et quel sens aurait aujourd'hui le fait pour une femme de porter un chapeau, un foulard, un bonnet... ?)

À partir du verset 13, l'apôtre invite ses lecteurs à réfléchir sur ce qui est approprié dans le contexte où ils vivent. Imposer le port d'un foulard aux femmes aujourd'hui alors que cela ne signifie rien dans notre société, ce serait une façon de ne pas réfléchir ! La différence entre la femme et l'homme, la féminité et la masculinité doivent s'exprimer dans l'habillement. Le défi pour nous est de discerner **comment** cela peut se faire **dans notre contexte**⁴.

Une nouvelle ordonnance ?

Quelle que soit notre façon de traduire dans le quotidien les principes énoncés dans 1 Corinthiens 11, nous devons nous rappeler que la vie spirituelle est une réalité intérieure qui s'extériorise (par opposition à la vie religieuse qui est faite de réalités extérieures que l'on tente d'intérioriser). Paul s'est battu avec toute son énergie contre ceux qui voulaient imposer la circoncision aux chrétiens d'origine païenne⁵. Peut-on vraiment imaginer qu'il a tenté d'imposer un détail vestimentaire comme « signe extérieur de spiritualité »⁶ ? Son souci est plutôt le témoignage, la communication : quels signaux envoyons-nous par nos façons d'être, de faire et de nous habiller ? Notre façon de vivre l'égalité et la différence doit exprimer sans ambiguïté notre liberté en Christ et notre soumission à l'ordre voulu par Dieu.

[Note sur le v. 10 : *La nature elle-même*... Calvin commente en disant que Paul appelle « naturel » ce qui faisait consensus, qui était conforme aux usages de l'époque. On pourrait aussi traduire : *les choses telles qu'elles sont.*]

© 2009 Robert Souza – Fiche mise à disposition selon le Contrat Paternité – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.

4 Les normes vestimentaires sont plus souples aujourd'hui, mais elles existent.

5 Voir l'épître aux Galates ; cf. la discussion en Rm 2.25-29.

6 Col 2.20-23